

L'institut Mittag-Leffler

Nouvelles annales de mathématiques 4^e série, tome 16 (1916), p. 337-338

http://www.numdam.org/item?id=NAM_1916_4_16__337_0

© Nouvelles annales de mathématiques, 1916, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Nouvelles annales de mathématiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

L'INSTITUT MITTAG-LEFFLER.

Par un testament du 16 mars 1916, M. et M^{me} Mittag-Leffler ont légué tous leurs biens à une fondation qui prendra le nom d'*Institut mathématique des époux Mittag-Leffler*.

Cet Institut a pour objet essentiel la conservation et le développement de la culture des Mathématiques pures dans les quatre pays scandinaves : Suède, Danemark, Finlande et Norvège.

Il s'acquittera de sa tâche :

Par l'entretien et l'enrichissement de la bibliothèque mathématique qui appartient aux testateurs, et se trouve, à Djursholm, dans une villa édiflée et aménagée dans ce but ;

Par des bourses accordées, à des étudiants en Mathématiques des deux sexes, appartenant aux pays mentionnés ci-dessus, pour la poursuite de leurs études, dans leur pays ou à l'étranger ;

Par l'attribution de prix décernés à des lauréats de toutes nationalités, pour récompenser de véritables *découvertes*. On exprime l'espoir qu'un prix pourra être décerné une fois au moins tous les six ans.

Tous les six ans aussi, l'Institut célébrera sa séance solennelle.

Suivent quelques dispositions d'ordre administratif sur lesquelles nous n'avons pas à insister ici. Par

contre, il faut signaler le soin constant qu'ont eu les testateurs d'affirmer leur sollicitude pour les Mathématiques PURES.

« Notre testament, disent-ils enfin, doit son origine
» à la vivante conviction qu'un peuple qui n'accorde
» pas aux Mathématiques un rang élevé dans son
» estime ne sera jamais en état de remplir les plus
» hautes tâches civilisatrices. »

Notons aussi l'hommage rendu par M. Mittag-Leffler à l'Institut Pasteur, de Paris, qui, déclare-t-il, a été pour lui un modèle.

Les mathématiciens accueilleront avec reconnaissance la manifestation par laquelle le célèbre professeur de Stockholm a marqué son 70^e anniversaire, et à laquelle s'est associée la compagne de sa vie.

Beaucoup regretteront doublement l'ajournement forcé du *Congrès international des mathématiciens*, qui devait précisément cette année tenir à Stockholm sa 6^e Session.

LA RÉDACTION.